

Cette semaine avec Sadiq



8 janvier au 12 janvier 2024

Un lendemain de veille de nouvelle année pour les marchés

Commentaire hebdomadaire

Marchés boursiers

Les marchés boursiers ont connu un début d'année 2024 très lent; l'indice S&P 500 ayant connu trois jours consécutifs de baisse – la première fois que cela se produit au début d'une nouvelle année depuis 2015¹. Cela signale-t-il la direction que prendront les marchés au cours des 12 prochains mois? À notre avis, ce n'est pas nécessairement une indication quant à savoir où aboutiront les marchés, mais un signe de la façon dont nous pourrions y arriver : nous nous attendons à plus de volatilité en 2024 qu'en 2023. Au quatrième trimestre, le changement de cap de la Réserve fédérale américaine (la Fed), qui a délaissé les hausses de taux pour envisager les baisses de taux d'intérêt, a été à l'origine d'une belle remontée de fin d'année. Cependant, cette remontée a peut-être fait gonfler les attentes des investisseurs et les a amenés à croire que la conjoncture du marché est plus prometteuse qu'elle ne l'est en réalité. De ce point de vue, la lenteur des marchés au début de l'année est une douche froide. Cela dit, nous nous attendons toujours à ce que les marchés soient plus élevés, même si une volatilité accrue se profile à l'horizon.

Conclusion : Même si les marchés devaient être plus volatils en 2024, le lent début d'année pourrait simplement être attribuable au fait que les gens encaissent certains bénéfices après une fin d'année 2023 vigoureuse.

Taux d'intérêt

En ce qui concerne les obligations, on s'attend toujours à des baisses de taux, ce qui signifierait un meilleur contexte pour les obligations en 2024, mais l'ampleur de ces baisses est encore mise en question. Le procès-verbal de la dernière réunion de la Fed récemment publié a apparemment confirmé cette amélioration des perspectives en révélant qu'à l'interne, elle ne s'attend pas à d'autres hausses de taux. Le moment des baisses reste la grande question. Le procès-verbal de la Fed semble indiquer que trois diminutions de taux sont prévues pour 2024. Cependant, les marchés prévoient encore plus de baisses et s'attendent à au moins une baisse dès le mois de mars. Nous pensons qu'il est peu probable que la Fed abaisse les taux au premier trimestre, et s'il y a une diminution au deuxième trimestre, ce sera probablement plus tard dans le trimestre. La Banque du Canada (BdC) pourrait abaisser les taux plus tôt, mais, comme l'économie et la consommation sont plus faibles au Canada qu'aux États-Unis, la comparaison pourrait être boiteuse. La cadence des banques centrales est censée être la suivante : 1) taux élevés; 2) pause; 3) baisses de taux. Trop d'investisseurs semblent occulter la pause pour passer directement aux baisses de taux, ce qui crée des attentes irréalistes.

Conclusion : Les gens omettent les mots « *plus longtemps* » dans l'expression « plus élevés plus longtemps ». Compte tenu du procès-verbal de la Fed, il est peu probable, selon nous, que des baisses de taux aient lieu aux États-Unis avant la fin du deuxième ou du troisième trimestre.

Consommation

La consommation pourra-t-elle rester solide en 2024? Il ne fait aucun doute que la consommation *diminue*, mais cela ne signifie pas qu'elle est *faible*. Compte tenu de la résilience relative des consommateurs, nous pouvons nous attendre à ce qu'ils continuent de dépenser, mais ils seront probablement plus sélectifs dans leurs achats. Il ne faut pas oublier que 60 % des dépenses de consommation proviennent des 80 % de personnes ayant le revenu le plus

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



faible. Ces ménages ont déjà réduit une grande partie de leur épargne, ce qui signifie qu'à l'avenir, l'économie devra compter sur les personnes qui ont un revenu plus élevé ou qui ont un revenu moins élevé mais qui empruntent davantage, ce qu'ils font déjà. Dans l'ensemble, nous nous attendons à ce que les consommateurs se comportent assez bien en 2024, mais la situation sera légèrement différente de celle de l'an dernier. En 2023, on s'attendait à ce que la consommation soit faible, mais les consommateurs ont fait preuve d'une grande résilience. Cette année, la barre est plus haute et la consommation pourrait être un peu plus faible que prévu.

Conclusion : La consommation jouera sans doute un rôle moins important pour l'économie en 2024, car nous nous attendons à ce qu'elle soit un peu plus faible que l'an dernier.

Perspectives pour 2024

Le **mercredi 24 janvier**, nous publierons un rapport spécial et une vidéo présentant nos perspectives pour 2024. Le rapport comprendra un résumé de l'orientation des marchés, des risques et des occasions, ainsi que les cotes haussières ou baissières de notre équipe pour les obligations et les dividendes, et quatre secteurs précis : les services financiers, l'immobilier, la santé et la technologie. Restez à l'affût pour en savoir plus sur la façon dont vous pouvez y accéder.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

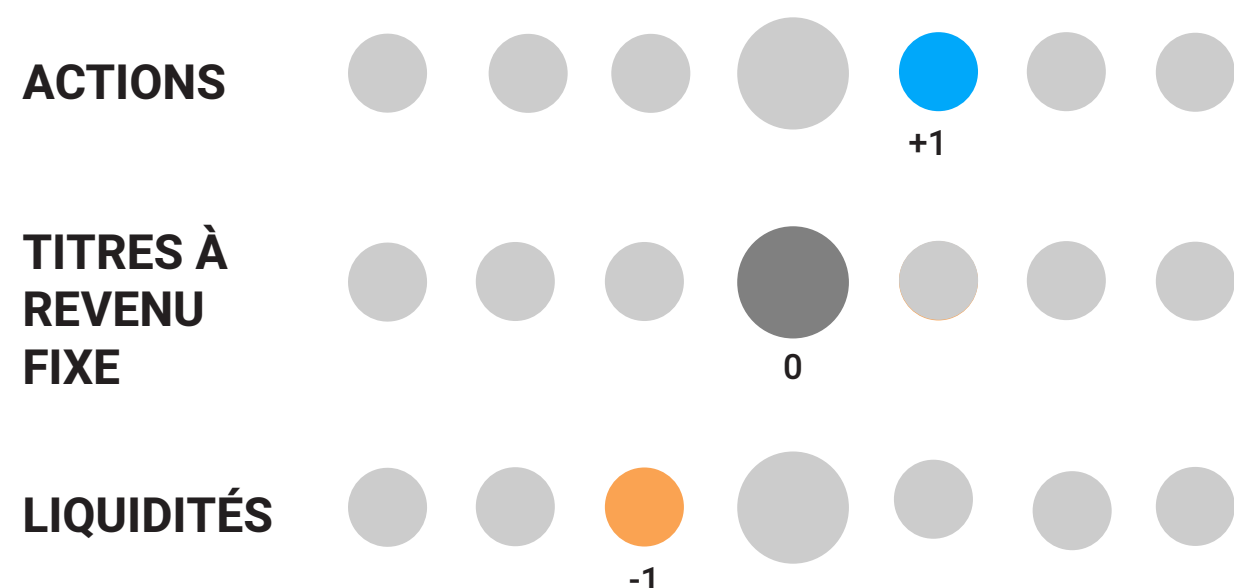
- Les marchés boursiers ont éprouvé des difficultés cette semaine parce que les attentes relatives aux baisses de taux du début de 2024 ont été confrontées à la réalité; il faudra encore du temps avant que des baisses soient décrétées.
- L'indice S&P 500 a reculé de 1,5 % au cours de la semaine parce que la faiblesse de la technologie et de la consommation discrétionnaire a contrebalancé les gains dans les secteurs de la santé et des services publics.
- Pendant ce temps, le TSX n'a cédé que 0,1 %, grâce à de solides gains réalisés dans les secteurs des télécommunications et du crédit énergétique, tandis que les titres de la technologie et de la consommation ont reculé.

Panorama des catégories d'actif, en date décembre 2023

Perspectives mensuelles

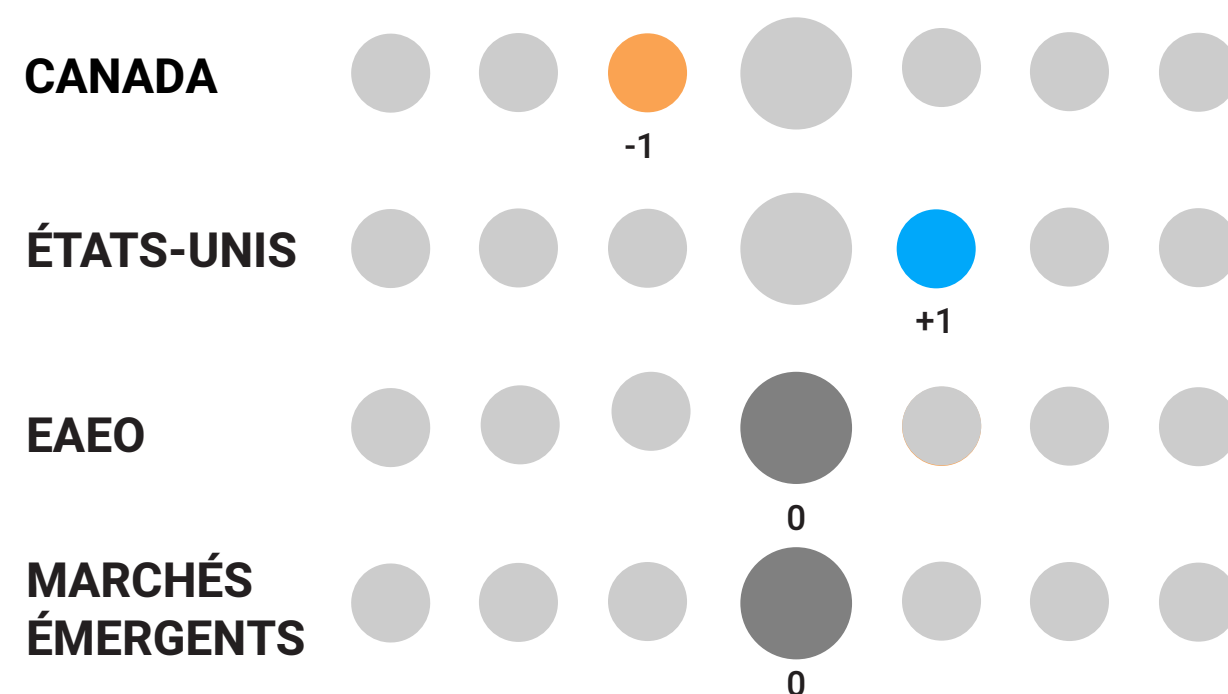
Répartition de l'actif

- Nous continuons de surpondérer légèrement les actions, car les investisseurs sont de plus en plus persuadés que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») pourrait amener l'économie américaine à un atterrissage en douceur en 2024.
- Cette surpondération a été financée par des liquidités, car les obligations profitent également de la situation idéale aux États-Unis en matière de croissance et d'inflation.
- Nous préférons les titres à revenu fixe aux liquidités, en particulier à long terme, même si le taux de rendement a fortement baissé au cours des dernières semaines.
- Nous continuons de nous attendre à certains risques de récession persistants pour 2024, car l'économie absorbe une forte dose de hausses de taux, notamment au Canada.



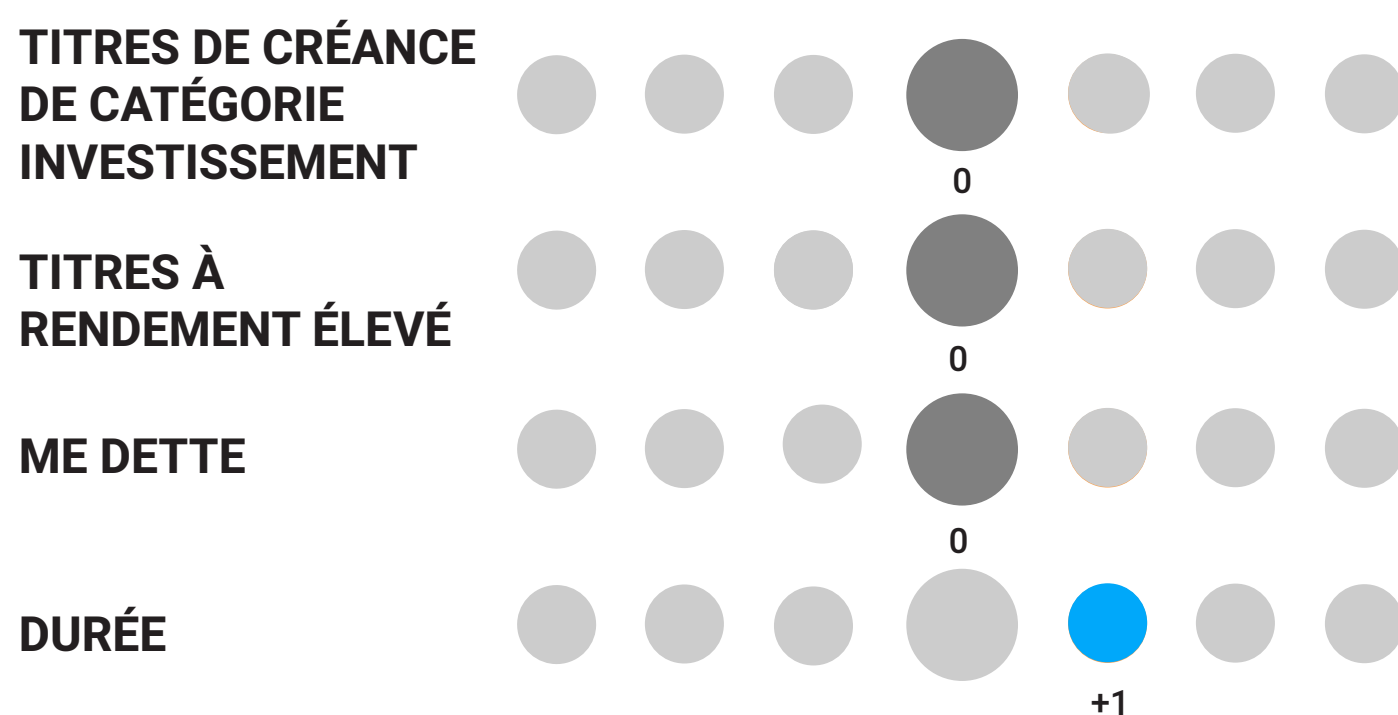
Actions

- Nous avons abaissé la pondération des actions canadiennes à une faible souspondération, tout en faisant passer les actions de la région Europe, Australasie et Extrême-Orient (EAEO) à une pondération neutre.
- Nous continuons de surpondérer les actions américaines, recherchons une exposition à des sociétés de qualité supérieure et axées sur la technologie, et profitons d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de s'assouplir jusqu'en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques.



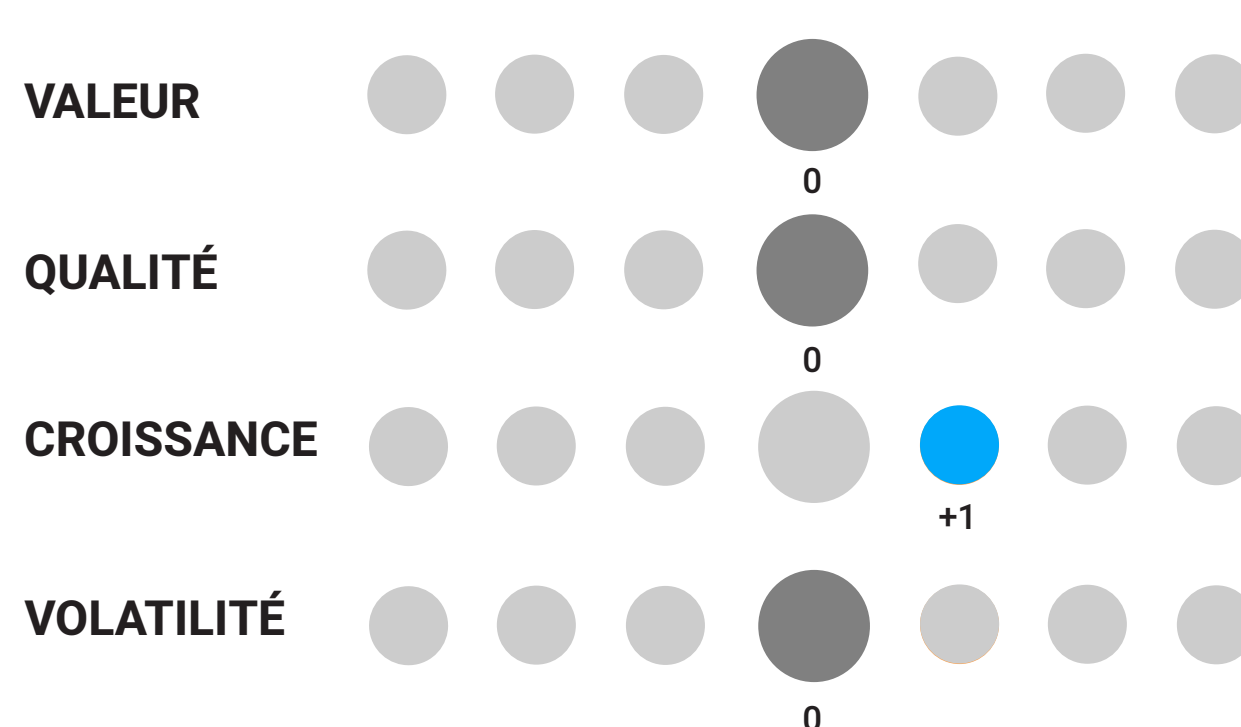
Titres à revenu fixe

- Nous continuons de surpondérer la durée des taux d'intérêt, car l'économie canadienne est en perte de vitesse et suit de près le rythme d'une récession, ce qui pourrait entraîner des réductions de taux plus importantes que prévu par la Banque du Canada.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre le risque que les taux d'intérêt à long terme rebondissent ou que l'économie américaine ralentisse plus rapidement que prévu.



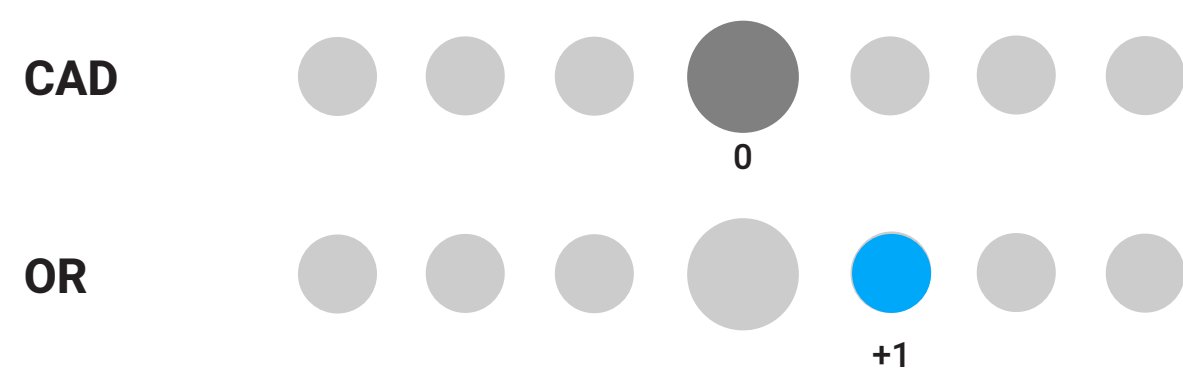
Style/facteur

- Nous continuons de privilégier les sociétés de qualité, car les perspectives économiques demeurent risquées en raison du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la forte augmentation des taux à long terme, qui pourraient avoir une incidence plus négative sur les sociétés dont le bilan est plus faible que sur les sociétés dont le bilan est plus solide.

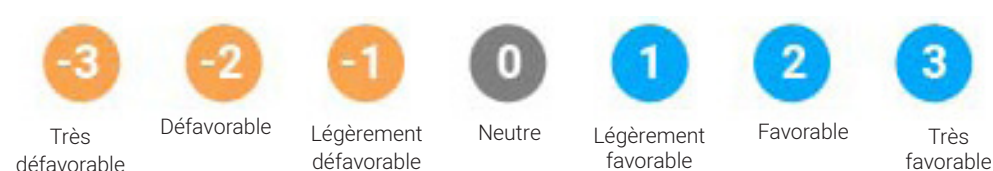


Mise en œuvre

- Nous aimons l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par une nouvelle anxiété inflationniste, ce qui pourrait retarder les attentes à l'égard des réductions de taux de la Fed et relancer une période d'aversion pour le risq et de remontée du dollar américain.
- Plusieurs banques centrales augmentent leur part de l'or dans les réserves internationales.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.